

Le Tour de Chantenay – le quartier et son Histoire

Participez au Trail Urbain Nantais « Tour de Chantenay » en découvrant ses quartiers et son histoire.

Plus ancienne course hors stade de France après Sedan-Charleville, le Tour de Chantenay s'est couru pour la première fois au début des années 20.

Lors de la 79ème édition du Tour de Chantenay en 2004, nous avons voulu modifier le tracé pour faire un parcours plus sportif et faire découvrir les quartiers Chantenay et Ste Anne : les petites rues et chemins, les parcs, les escaliers et le passé historique et industriel.

Le départ est donné devant la mairie, descente du Boulevard de la Liberté vers la place Jean Macé où les coureurs empruntent le chemin des Vignes du Bourg, la rue des Réformes, rue de la Cure qui passe derrière l'église St Martin, direction les Courtils, anciens jardins ouvriers aujourd'hui transformés en lotissement, montée de la rue des Pavillons jusqu'à la rue du Moulin de l'Abbaye qui longe le cimetière St Martin, descente rue du Bois hardy.

Ensuite ils tournent dans le chemin de la Boucardière bordé de petites maisons typiques à Chantenay, un tour de verdure dans le Parc de La Boucardière, sortie sur les rues François Coppé et Pimodan, St Martin, descente de la rue de la Croix pour tourner sur le boulevard Chevreul et Cardiff face à la gare de Chantenay où ils abordent le passé industriel du bas Chantenay du 19ème et 20ème siècle. En suivant les boulevards, dans l'ordre étaient installés : la conserverie Amieux, Kulman chimie, les charbons Blanzly Ouest, la raffinerie de sucre de Chantenay, les Chantiers navals Dubigeon où fut construit le Belem. Des milliers d'ouvriers habitant le quartier travaillaient dans ces usines.

Après, les coureurs traversent le boulevard de la Liberté, et découvrent sur leur gauche le tunnel de la voie ferrée Paris – Le Croisic qui passe sous la ville (refuge des habitants du quartier lors des bombardements de Nantes pendant la 2ème Guerre mondiale) et suivent le tracé de cette ancienne voie, la franchissent sur la passerelle (ils peuvent voir sur leur gauche le couvent des Oblates où une ferme était autrefois installée et subvenait aux besoins des religieuses) et abordent une des difficultés majeures du parcours : les marches de la rue de la Fontaine des Baronniees et de la rue des Rochers.

Ils « soufflent » pour descendre la rue de la Poignée et les escaliers de la Piperie et découvrent en bas des marches à gauche, derrière un mur orné de « graff », l'emplacement des anciennes brasseries de bière « la Meuse » construites sur une ancienne carrière. Le sommet de cette dernière surplombait la Loire d'une trentaine de mètres et faisait office de refuge des ermites et miséreux de Nantes, d'où son nom : « La carrière Misery ».

Ils poursuivent tout droit vers la célèbre « montée des marches de la butte Ste Anne » où la statue (patronne des marins) tend les bras.

De ce haut lieu historique, ils profitent du point de vue sur le port, le musée Jules Verne et sur leur droite le centre-ville et le quai de la Fosse. Passage devant l'école des Garennes, où ils admirent en face de l'école, la fresque des Acadiens réalisée en l'honneur de ces derniers chassés du Canada par les Anglais. Ils étaient 2000 à vivre dans le quartier Ste Anne à la moitié du 18ème siècle, et 1600 d'entre eux partirent en Amérique, à La Nouvelle Orléans, suite un accord entre Louis XIV et le roi d'Espagne.

Ils continuent par la rue des Garennes, entrent dans le square M. Schwob, avec vue sur la Loire et le village des anciens cap-horniers de Trentemoult, sortie du Parc rue de Lusançay, rue Brianderie, rue de la Hérelle et « en route » pour la deuxième boucle.

Après avoir effectué cette deuxième boucle, attention à la côte du Boulevard de la Liberté qui reste à monter avant d'arriver devant la Mairie de Chantenay.

Bonne course !